



Solennité de saint Romain
Patron de la ville de Rouen
Cathédrale Notre-Dame – dimanche 21 octobre 2018

Chers amis, Bienvenus ! Bienvenus à vous qui venez de chanter l'hymne en l'honneur de saint Romain tandis que son buste reliquaire parcourait notre cathédrale. A la maîtrise Saint-Evode, s'associe aujourd'hui le chœur de la cathédrale anglicane de Saddok. Merci pour votre visite fraternelle, et vos voix qui rehaussent notre liturgie.

Bienvenus à vous, bénévoles venus de 13 paroisses et de plusieurs services diocésains. Après de longues années au service de l'initiation chrétienne, des églises, des locaux paroissiaux, des assemblées liturgiques, de la vie matérielle des communautés ou des écoles, en rendant parfois plusieurs services, vous recevez une reconnaissance du diocèse et, surtout, vous nous donnez l'occasion de rendre grâce à Dieu pour la générosité féconde mise en vos cœurs par le Seigneur.

Bienvenus aussi à vous fidèles de la paroisse Saint Jean XXIII si éprouvés depuis le 18 septembre. Vous répondez à mon invitation de se regrouper pour fêter le patron de votre église saint Romain. Depuis un mois, nous éprouvons combien il est bon et précieux de s'aider les uns les autres, dans le respect de nos chemins personnels. Merci d'être ici, chez vous.

Saint Romain est le patron de la Ville de Rouen. Evêque de Rouen, au VIIème siècle, il s'est dépensé pour protéger la ville. Merci à notre maire, M. Yvon Robert, d'être présent. Nous prions pour notre ville, pour ses responsables politiques, économiques, sociaux, éducatifs, sans oublier d'assumer, chacun, notre part de responsabilité. Préparons-nous à la prière en nous reconnaissant humblement pécheurs.

Ez 34, 11-16 ; Ps 22
1 Th 1, 1-5b ; Mt 24, 42-47

Homélie

« Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu » (Mt 24, 45), interroge Jésus. Il répond lui-même : « Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! » (24, 46).

Frères et sœurs, en cette fête de saint Romain, c'est une heureuse tradition de distinguer quelques-uns des nombreux serviteurs « fidèles et sensés » de nos communautés. Vous avez accompli un service « fidèle et sensé », comme dit Jésus. Vous avez fait et faites encore pour quelques-uns la joie de générations d'enfants et de prêtres en enseignant les uns, en aidant les autres. Est-ce cela votre bonheur ? Regardons de plus ce qu'est notre bonheur de disciples de Jésus.

Au fait, êtes-vous heureux vous-mêmes ? Il est possible que plusieurs parmi vous vivent une épreuve dans leur famille, dans leur entourage ou par la maladie. Alors, quel est votre bonheur ? Quel est notre bonheur ?

Pour répondre, Je pense à Jean-Pierre Pigné, organiste pendant 53 ans à Saint Godard où saint Romain a été inhumé et d'où provient le buste reliquaire, et à Pierre Mégard, membre de l'organisme de gestion depuis 45 ans au moins à l'institution Jean-Paul II. Ils ne sont pas physiquement présents car ils sont décédés récemment. Ils rencontrent maintenant Celui qu'ils ont servi, ils sont à la source de leur bonheur, à la source du bonheur.

Ce que nous vivons sur cette terre prépare la venue du Seigneur. Ce que nous vivons anticipe la venue du bon Pasteur et le grand rassemblement de l'humanité dont parle Ezéchiel (cf. Ez 34, 13). Ce que nous vivons ne peut pas encore satisfaire totalement notre cœur et notre esprit que le Seigneur a pourtant touché de son Esprit, son Esprit Saint.

Il y a chez le futur saint que vous êtes, que nous sommes tous, une éternelle insatisfaction, dit le Pape François. Cette affirmation n'est pas une occasion de baisser les bras mais un stimulant, comme vous en témoignez. En servant vos communautés, vous avez répondu à un appel, vous avez procuré une nourriture matérielle ou spirituelle à ceux qui ont faim de Dieu ... et, j'espère, vous avez fait grandir votre faim de la rencontre avec votre maître. C'est cela notre bonheur selon l'Évangile : rencontrer le maître du bonheur. « Heureux ce serviteur que le maître, en arrivant, trouvera ainsi ».

Pourquoi tarde-t-il ? Certains Pères disent que c'est pour nous laisser le temps d'accueillir la grâce de sa miséricorde. Vous en avez fait l'expérience comme St Paul, l'engagement dans la communauté des disciples de Jésus ne nous épargne pas du combat contre le mal, autour de nous et en nous.

Saint Romain, évêque, a répondu à l'appel du Seigneur de combattre le mal. Voulant protéger sa ville, il va à la rencontre du dragon qui rôde. Peut-être n'y avait-il personne d'autre pour l'aider que ce prisonnier qui n'avait plus rien à perdre. Leur victoire sur le Mal extérieur valut au prisonnier la libération. En combattant le mal sous toutes ses formes, nous combattons le mal qui est en nous.

Je prie le Seigneur d'accueillir les années de service que vous avez accomplies, en accueillant votre désir de combattre le mal et, surtout, votre joie de vous être approchés de Lui par ce service. Il est possible que, pour vous, le temps de passer la main soit déjà arrivé ou arrive. Continuez de passer d'un désir et d'une joie de rendre service à l'Église de Jésus, au désir de rencontrer, servir et louer Jésus lui-même. Ce que nous vivons, là encore en anticipation, dans la célébration de l'Eucharistie : la rencontre de Jésus notre maître, notre Sauveur, notre amour : « Heureux les invités au repas du Seigneur » !

Frères et sœurs, « Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! ».

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.